

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19264 - 74ÈME ANNÉE

## La France n'a pas réussi à faire respecter un droit élémentaire

### La responsabilité pour relever le défi du droit au logement des Réunionnais

**Une intervention de la CNL hier a de nouveau mis le doigt sur un des principaux problèmes non résolus à La Réunion : le droit à un logement digne.**

Des personnes âgées vivant dans un appartement touché par des infiltrations d'eau, c'est cette situation vécue par de nombreux Réunionnais qu'a pointée hier la Confédération nationale du logement. Fait aggravant : plusieurs des appartements ont été réhabilités et les locataires ont donc subi une forte augmentation du montant du loyer, ce dernier ayant même doublé.

Ceci rappelle qu'outre le déficit en construction, une partie du parc des logements sociaux est touché par l'insalubrité. La réhabilitation de ces milliers de logements est un autre grand chantier qui reste à accomplir.

Cela fait pourtant plus de 73 ans que La Réunion n'est plus une colonie, et que ses citoyens ont sur le papier les mêmes droits qu'en France. Le logement est une prérogative de l'État. Cela signifie qu'en 73 ans, le pays actuellement classé au 6e rang en termes de richesses au monde a été incapable de régler la question du mal-logement dans une île peuplée par moins de 900.000 habitants actuellement.

#### Construire et réhabiliter

Or la situation de la France n'est

plus celle des Trente glorieuses. Ce pays est désormais loin du plein emploi. La priorité de ses dirigeants n'est plus la réduction des inégalités, mais leur accroissement comme le soulignent les dispositions qui permettent aux plus riches de payer moins d'impôts. Ce déficit voulu de recettes est payé par les plus pauvres, proportionnellement bien plus taxés et qui voient la dégradation des services publics faute de moyens humains et matériels.

Rappelons qu'en 2015, un Premier ministre était venu à La Réunion pour lancer le Plan logement outre-mer. 4 ans plus tard, force est de constater que les problèmes posés restent les mêmes et s'accroissent avec le temps. Car outre le manque de logements, se pose celui de la nécessaire réhabilitation de ceux construits voici quelques décennies. À cela s'ajoute une constante : le montant des loyers trop élevés pour la capacité contributive des locataires. Ceci oblige à un recours massif à une aide publique, les allocations logements, pour permettre à des bailleurs de maintenir le prix élevé des loyers.

#### Question de responsabilité

Plus de 25000 familles en attente d'un logement social, des milliers d'appartements qui doivent être réhabilités, des logements à pro-

duire pour 150.000 habitants supplémentaires au cours des 15 prochaines années : ce sont les données d'un problème qui s'aggrave et que Paris n'a jamais pu résoudre.

Ceci souligne que dans ce domaine comme dans celui de l'emploi, la faillite de plus de 70 ans de direction parisienne est établie. La prise de contrôle des plus importantes sociétés de HLM par des groupes extérieurs interroge. En effet, les bailleurs sociaux ne sont plus que des filiales d'entreprises dont le centre d'intérêt n'est pas La Réunion. Quelle est alors l'influence des Réunionnais dans les décisions stratégiques de ces groupes ?

Partant de ce constat, n'est-il pas temps pour les Réunionnais de proposer eux-mêmes des solutions dans le domaine du logement, et de les mettre en œuvre ?

Pourquoi ne pas imaginer un appel d'offres international afin de trouver dans le monde l'expertise nécessaire pour mobiliser les entreprises réunionnaises dans le but de résorber le déficit en logement et de relever le défi de la réhabilitation de ceux qui sont dégradés par le temps ?

Au même titre que l'emploi, le logement est aussi une question de responsabilité. Devant le résultat des politiques menées depuis plus de 70 ans, il est temps pour les Réunionnais de se prendre en main.

M.M.

## Les vœux de la Fédération Tamoule de La Réunion

# Bonn ané «Vikâri Ândou 5120» pou zot toute !

**Ce vendredi 12 avril, à l'aube du jour de l'an Tamoul 5120, les responsables de la Fédération Tamoule de La Réunion, présidée par Jean-Luc Amaravady, ont tenu une belle conférence de presse au siège du mouvement (N°6, impasse Adolphe Leroy à Saint-Denis) pour présenter leur nouveau calendrier ainsi que leurs «vœux et perspectives pour l'année nouvelle tamoule "Vikâri"».**

Les 7 responsables de la Fédération Tamoule présentes à cette conférence de presse étaient Jean-Luc Amaravady, Daniel Minienpoullé, Serge Soleyen, Vellaryoudam Savary, Gérard Virassamy-Naick, Stéphane Savriama et Jean Victoria. Ils ont notamment annoncé que de nombreuses rencontres sont organisées dans tout le pays durant ce mois d'avril pour célébrer ce nouvel an et ils ont exprimé leurs meilleurs vœux à tous les Réunionnais pour renforcer la solidarité de notre peuple. Voici à ce sujet quelques extraits du message très fort publié par le président Jean-Luc Amaravady dans le calendrier de son mouvement, qui a été créé

en 1971 et qui compte plus de 80 associations :

«(...) À l'aube de cette toute nouvelle année, nous devons relever de nombreux défis et challenges. C'est dans l'union que nous puisons la force nécessaire pour avancer et réussir. Pour mieux être à votre écoute, vous recevoir et être au plus près de ce qui vous importe. Il nous faudra travailler sereinement et efficacement. Pour ce faire, nous allons mettre en place une politique de changement et de modernisation tant en interne qu'en externe, afin de mettre à votre disposition tous les outils nécessaires à une meilleure communication et ainsi favoriser nos échanges. (...)

Aujourd'hui, nous Malbars, Tamouls de La Réunion, nous savons ce qu'ont traversé nos ancêtres engagés. Nous devons tirer les leçons de notre Histoire et mettre en avant tous les apports de notre Culture qui ont contribué au Vivre-Ensemble réunionnais. Nous pouvons en être fier(e)s. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour s'endormir sur nos lauriers. Nous avons encore beaucoup à faire si nous voulons continuer à honorer ceux et celles qui nous ont précé-

dés.

Nous avons, nous aussi, une juste place à occuper au sein de la Société, un savoir-faire et des valeurs à partager. Notre ligne de conduite pour nous faire entendre : connaître nos droits, les défendre pour avancer. Pour cela, il nous faut être unis, car seule l'union fait la force. (...)

Nous pouvons d'ores et déjà rassembler nos idées, nous réunir, travailler ensemble et semer les graines de demain en formant la relève. Une relève qui se trouve déjà peut-être chez vos petits enfants, enfants, nièces et neveux et à qui nous nous devons de transmettre un héritage dont nous pouvons être fier(e)s ainsi qu'un formidable outil de travail pour continuer à défendre la richesse de notre Culture. (...)

Je terminerai par cette phrase du Mahatma Gandhi : "Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde". (...) Bonne année à vous et à vos proches, force et courage !». Autrement dit : bonn ané «Vikâri Ândou 5120» pou zot toute !

**L.B.**

### In kozman pou la rout

## « Avan l'èr la pankor l'èr ! Apré l'èr la pi l'ér »

Piblik bienémé, mi pans konm moin zot i koné kozman-la dopi lontan vi ké moin mèm mi rapèl sa dann tan moin lété fèb pou vréman. Kisa téi di sa ? In vyé l'amontrèr, kasèr lé kui dovan l'éternèl. Li téi di sa kan nou té anrotar pou mète anou dsi l'ran pou rant dan la klass pars i fo di la vérité nou, étan pti garson, nou l'avé vréman lo dan la tête é nou l'avé zamé fini inn parti kisoï kadok, kisoï d'toupiy, kisoï zasyète o trou, kisoï d'lu kouri sansa d'ot zé ankor. I tèlman ké lo kozman moin la mark an-o la lété pa vréman i règ a réspékté pou nou. I fo dir dann tan, révèye, avèk la montr té rar konm korn lapin. Mèm légliz té blizé sonn la klosch troi foi pou la mès komansé : promyé, dézyèm épi troizyèm son. L'antèrman, katrèr pou sinkèr. Mé o fon, mi koné pa si dann tan nou lété pli éré sansa maléré ké zordi. Tout fason l'avé in èr nou téi réponn prézan, té nout dèrnyèr èr. Amlé ! Mi kite azot rofléshir a dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Edito

# L'urgence de "changer de paradigme"

Le 21 mars 2019, en pleine visite du Président Malgache Rajoelina à Maurice, Vishnu Lutchmeena-raïdoo fait une déclaration sur la situation économique de son pays et déclare "depuis 10 ans déjà, avec 3 % de croissance, on s'enflamme, moi j'ai honte". Dans la suite, il dépose sa démission du gouvernement. S'agissait-il d'une émotion mal contrôlée ?

Le 12 avril, le journaliste de l'Express, Nad Sivaramen écrit : "Aujourd'hui, à un tournant de leur carrière et vie respectives, Sithanen et Lutchmeena-raïdoo sont finalement d'accord sur la situation économique du pays : il n'y a pas eu d'embellie, les promesses n'ont pas été matérialisées, et la tendance n'est guère réjouissante. Et que pour devenir ce pays à revenus élevés, il ne suffit pas de tenter de dépasser laborieusement la barre des 4 %, mais qu'il nous faut changer de paradigme." "Le tableau, au niveau sectoriel, était déjà assombri avec le sucre, le textile et les services financiers qui ont perdu leurs privilèges d'antan et qui risquent de ne jamais retrouver leur compétitivité. Maintenant vient se greffer le tourisme, qui en est à son troisième mauvais mois consécutif, et qui donne des signes d'essoufflement et de panique."

La plus grande menace se profile sur le long terme. Il s'agit de la révision du Traité de non-double imposition qui permet aux capitaux placés en Off Shore d'échapper à l'impôt dans leurs pays d'origine et de retourner avec les avantages accordés aux investissements extérieurs. Ce qui donne l'illusion que Maurice est le premier investisseur en Inde alors que pour ses propres besoins internes, notre voisine peine à attirer la moitié du montant initialement prévu.

Comme quoi, on ne peut pas fonctionner durablement sur les arrangements d'une économie artificielle. On peut faire le même constat pour La Réunion. Les illusions ça suffit ! il est urgent de "changer de paradigme".

Ary

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Koman Mulikanu la aprann domoun parésé pou travaye-morso niméro 2

L'avé inn foi pou inn bone foi mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

Tout demoun la mète a kriyé :

" Li na ka pran son shomin alé, nou la pa bézoin ali isi shé nou "

Mulikamu la domann la parol épi li la di :

" Mésyé médam la osyété ékout amoin bien sak mi sava dir azot. Avan moin la vni si shé zot, lo gran Mguri-mgori la vni oir amoin an rèv épi la di amoin alé instal aou shé banna épi aprann azot pou travaye. Zot lé parèss é zot parèss va fini par kout azot shèr ziska fé pèrd azot la vi. Moin la vni isi pou di azot fé antansyon é pou anpèsh sak i doi ariv azot. "

Bien an kolèr lo moun la mète a kriyé, a irlé éMulikanu la di :

« Mi rann amoin kont zot i sava pèrd zot vi » é li la parti. Li la kite lo bo péi lo bon flèv.

Li la lèv son kan épi li la parti.

Pèrsone la pi antann parl Mulikamu in bon bout tan. Solman in zour demoun té i dsan lo bon flèv an kanote la vni dann vilaz épi zot la rakont in drol zafèr. Mulikanu la instal ali pli ba dann lo flèv épi li la pran in vintène fam. Banna la transport bann bèl-bèl rosh épi bann tronni boi pou zète sa dann lo bon flèv, landroi li lété pli mins.

Bann moun parèss la pète a rir é la rir bon kèr siouplé :

" Mulikamu la pèrd la tête. Travaye la fé pèrd ali la rézon "

Kriké ! Kraké ! Kriké mésyé ! Kraké madam !

Mi pé dir azot zot la pa rir tro lontan. La sèzon la plui l'arivé é lo flèv la débordé. Shak sèzon la plui lo téi mont dann flèv épi kan li té i rosava li té i kite in tapi limon é

bann plantaz téi pouss bien dosi téi fo oir. So kou isi lo flèv téi bèss pi, an kontrèr.

Lo linondasyon téi anvayi partou, téi détrui bann kaz, téi noiye demoun épi tyé bann zanimò. Sé lèr demoun la konpri Mulikanu avèk son bann fam l'avé fé in baraz dsi lo flèv é lo baraz la transform lo li lo flèv dann in gran lak Mulikanu l'avé tir son vanzans dsi lo bann moun l'avé shass ali dann lo bo péi.

Lo moun té dézespéré, zot la sort bordaz lo flèv pou alé dann la foré é kan la sèzon dé plui té fini zot la rotourn bordaz lo flèv pou rokonstui lin bann nouvo vilaz, labour la tèr pou fé bann nouvo karo épi soign zanimò. Bordaz lo lak. Bann moun léspré té pli ouvèr la komans konprann sak Mulikanu la fé lété pa in vanzans. An kontrèr li l'avé sov lo moun an aplikan lo prédiksyon lo gran Mguri-mgori é son prédiksyon lété d'mète lo moun o travaye.

Bann bononm téi viv dann lo bo péi dsu bordaz lo lak l'arète viv konm in bann parésé é la mète azot a travaye. Zot la vni travayèr, in bann mulikanu konm i di dann langaj lo bo péi é zot bondyé sé Mulikanu é zot i fé sakrifis pou li shak ané é zot, zot i done kado épi si i fo zot i apèl ali o sokour kan zot la bézoin konmsi si lété in vré Bondyé.

Si zistoir lé mantèr, la pa moin lotèr. Koton mayi i koul, rosh i flote... L'avé inn foi pou inn bone foi mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl. Dann la nuite si néna la lune zot i é antann ali kriyé : Rann amoin mon foi ! Rann amoin mon foi !

Zistoir Mulikanu la fini.

*Justin*